COURRIER D'AMSTERDAM.

N°. 329.

SAMEDI, le 23 Novembre 1811.

INTÉRIEUR.

PARIS, *le* 18 *Novembre.*

HIER, après la messe, a eu l'honneur d'être présenté au serment qu'il a prêté entre les mains de S. M.:
Par S. A. S. le prince vice-grand-électeur,
M. le comte de *Meerman*, sénateur.

(*Moniteur.*)

S. Exc. M. *Barow*, ministre-plénipotentiaire des Etats-Unis, a été présenté hier à S. M. L'EMPEREUR en audience solennelle.

(*Journal de l'Empire.*)

Les nouvelles anglaises du 6 de ce mois portent ce qui suit:

The Courrier.

Un journal de Dublin annonce qu'un placard imprimé à Londres, et évidemment répandu dans le public par autorité, avait été affiché à la bourse de Dublin; il est notoire que c'est dans le dessein d'irriter le peuple irlandais contre les Américains, et de le préparer à apprendre sans murmurer que cette puissance va bientôt être comptée parmi les ennemis du gouvernement britannique.

The Alfred.

Une lettre particulière du continent fait mention qu'on croit généralement à Paris que l'Amérique embrassera définitivement le parti de la France, et que *Barow* paraît avoir accrédité cette nouvelle; car autrement rien n'a transpiré à l'égard du résultat probable de sa mission. On ajoute que le rapprochement du gouvernement français avec l'Amérique est fondé sur le vif desir qu'il a d'accroître sa marine. Il sait qu'il est difficile de passer l'Atlantique sans être apperçu par les croiseurs anglais; pour vaincre cette difficulté, on présume qu'il va envoyer successivement des ports de France de petites escadres pour former par degrés des forces navales considérables dans les ports de l'Amérique.

Extrait d'une lettre de Pétersbourg, du 4 octobre.

On s'attend à des mesures vigoureuses contre les productions coloniales et les manufactures anglaises, car le ministère a convaincu l'Empereur que le gouvernement anglais continue d'accorder des licences malgré son exclusion. Les bâtimens de transport envoyés à Revel ont produit l'effet le plus malheureux et ont donné lieu à beaucoup de propos. Cette démarche aussi évidemment notoire, est devenue le sujet de l'étonnement et de la dérision.

La plus grande partie de l'artillerie royale et des conducteurs de l'artillerie, actuellement à Plymouth et à Exchester, attendent tous les jours l'ordre de s'embarquer pour la Sicile. Ils ont déjà reçu ordre et ensuite un contre-ordre.

Extrait d'une lettre de Malte, le 29 *septembre.*

» Nous sommes tous dans un état d'alarme et de confusion dans cette place. L'artillerie et les autres troupes régulières ont l'ordre de se rendre à Messine: l'artillerie est déjà embarquée; et les troupes se préparent à la suivre; il ne reste en garnison dans cette île que quelques marins, des invalides et la force nationale. Nous n'avons cependant rien à craindre tant que nous aurons un seul château de bois flottant autour de nous. Toutes les nouvelles de la Sicile nous persuadent que les affaires approchent d'une crise, et nous nous attendons à apprendre, par chaque bâtiment qui en vient, la nouvelle d'une importante révolution dans cette île."

The Statesman.

On croit très généralement que la flotte de l'Escaut sortira; on veille par conséquent pour observer tous ses mouvemens. La flotte dans les Dunes, qui avait été obligée de quitter sa station devant Flessingue, à cause de la saison, continue de rester dans les Dunes; mais elle est prête à mettre à la voile au premier avis. Et telle est la précaution dans cette flotte, qu'il n'est permis à aucun officier d'aller à terre sous quelque prétexte que ce soit.

(*Journal de l'Empire.*)

DÉCRETS IMPÉRIAUX.

Régime de l'Université.

Au palais de SAINT-CLOUD, le 15 novembre 1811.

NAPOLÉON, EMPEREUR DES FRANÇAIS, ROI D'ITALIE, PROTECTEUR DE LA CONFÉDÉRATION DU RHIN, MÉDIATEUR DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE, etc., etc., etc.;

Sur le rapport de notre ministre de l'intérieur,
Notre conseil-d'état entendu;
Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

CHAPITRE PREMIER.

TITRE Ier.

Des lycées.

Art. 1er. Le nombre des lycées, dans toute l'étendue de l'Empire, sera porté à cent; ceux qu'il faudra ériger en

COURIER VAN AMSTERDAM.

N°. 329.

ZATURDAG, den 23 November 1811.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

PARYS, *den* 18 *November.*

GISTER, na de mis, heeft de eer gehad, om, tot aflegging van den eed, dien hij in handen van Z. M. heeft gedaan, te worden voorgesteld:
Door Z. D. H. den prins vice-groot-kiezer,
De graaf *Meerman*, senateur.

(*Moniteur.*)

Z. E. de heer *Barow*, minister plenipotentiaris der Vereenigde-Staten, is gister, in eene plegtige audientie, Z. M. DEN KEIZER voorgesteld geworden.

(*Journal de l'Empire.*)

De engelsche berigten, van den 6den dezer, behelzen hetgeen volgt:

The Courrier.

Een dagblad van Dublin meldt, dat een plakkaat, te Londen gedrukt, en op hoog gezag bij menigte onder het publiek verspreid, aan de beurs te Dublin is aangeplakt geworden; het is blijkbaar, dat dit met oogmerk geschied is, om het volk van Ierland tegen de Amerikanen op te hitsen, en hetzelve voor te bereiden, welhaast zonder morren te vernemen, dat deze mogendheid onder de vijanden van het britsch gouvernement geteld zal worden.

The Alfred.

Een bijzondere brief van het vaste land maakt melding, dat men over het algemeen te Parys gelooft, dat Amerika de partij van Frankrijk bepaaldelijk zal kiezen, en dat deze tijding door *Barow* schijnt bevestigd te zijn, daar er overigens niets van zijne zending is uitgelekt. Men verzekert, dat de toenadering van het fransch gouvernement met Amerika gegrond is, op het levendig verlangen, om deszelfs zeemagt te zien vermeerderen. Het weet, dat het moeijelijk is, de Zuidzee te bewaren, zonder door de engelsche kruissers ontdekt te worden; men vermoedt, dat, om deze zwarigheid te boven te komen, het achtervolgelijk uit de havens van Frankrijk kleine smaldeelen zal afzenden, ten einde, trapsgewijze eene aanmerklijke zeemagt in de havens van Amerika bijeen te brengen.

Uitreksel van een' brief uit Petersburg, van den 4*den october.*

Men verwacht strenge maatregelen tegen de koloniale voortbrengselen en engelsche manufakturen, daar het ministerie den Keizer overtuigd heeft, dat het engelsche gouvernement, in weerwil van deszelfs uitsluiting, voortgaat met het toestaan van licencen. De transport vaartuigen, naar Reval gezonden, hebben den ongelukkigsten uitslag ten gevolge gehad, en tot vele redekavelingen aanleiding gegeven. Deze maatregel, zoo onvermijdelijk noodzakelijk, is het voorwerp van verwondering en bespotting geworden.

Het grootst gedeelte der koninklijke artillerie en artillerietrein, thans te Plymouth en te Exchester, verwachten dagelijks bevel, om zich naar Sicilie in te scheepen. Zij hadden reeds bevel daartoe ontvangen, doch vervolgens contra-order bekomen.

Uittreksel van een' brief uit Maltha, den 29*sten september.*

Wij zijn allen in eenen staat van onrust en verwarring in de stad. De artillerie en andere reguliere troepen hebben bevel, zich naar Messina te begeven; de artillerie is reeds ingescheept; de troepen maken zich gereed, om hen te volgen; er blijven slechts eenige matrozen, invalieden en nationale krijgsmagt, tot bezetting, op dit eiland over. Wij hebben intusschen niets te vreezen, zoo lang wij een eenig vlottend hout-kasteel om ons hebben. Alle de berigten uit Sicilie overtuigen ons, dat de zaken haren staat van crisis naderen, en wij verwachten, met ieder vaartuig daar van daan komende, de tijding van eene belangrijke omwenteling op dat eiland te vernemen.

The Statesman.

Men denkt vrij algemeen, dat de vloot van de Schelde in zee zal loopen; men waakt dierhalve, om alle derzelver bewegingen gade te slaan. De vloot in Duins, die, uit hoofde van het saizoen, genoodzaakt geweest is, hare standplaats voor Vlissingen te verlaten, blijft bij voortduring in Duins; doch dezelve is gereed, om op het eerste berigt onder zeil te gaan. En zoodanig is de voorzorg op die vloot, dat het aan geen' officier geoorloofd is, onder welk voorwendsel ook, aan land te gaan.

(*Journal de l'Empire.*)

KEIZERLIJKE DECRETEN.

Bestuur van de Universiteit.

In het palais van SAINT-CLOUD, den 15 november 1811.

NAPOLEON, KEIZER DER FRANSCHEN, KONING VAN ITALIE, BESCHERMER VAN HET RIJNVERBOND, BEMIDDELAAR VAN HET ZWITSERSCH BONDGENOOTSCHAP, enz, enz., enz;

Op het rapport van onzen minister van binnenlandsche zaken,
Onzen staatsraad gehoord;
Hebben wij gedecreteerd en decreteren, als volgt:

EERSTE HOOFDSTUK.

TITEL I.

Over de lyceën.

Art. 1. Het getal der lyceën, in de geheele uitgestrektheid des Rijks, zal op honderd gebragt worden, die, welke dien ten gevolge

conséquence seront établis dans le plus court délai possible, et de manière qu'il y ait au moins quatre-vingt lycées en activité dans le cours de 1812, et les 20 autres dans le cours de 1813.

2. Le grand-maître de l'université, d'après les renseignemens fournis par les recteurs, de l'avis des inspecteurs-généraux, et sur délibération du conseil de l'université, proposera, d'ici au 1er mars, le tableau des colléges qui devront être érigés en lycées, lesquels seront pris parmi ceux des villes les mieux situées, les mieux pourvues de locaux et de moyens, et qui auront montré le plus de zèle pour favoriser l'instruction, pour être par nous statué en conseil-d'état, et sur le rapport de notre ministre de l'intérieur.

3. Les communes dont les colléges seront érigés en lycées continueront à pourvoir aux dépenses de premier établissement et à l'entretien des locaux, en ce qui concerne les grosses réparations.

4. Les locaux des lycées existans seront, dans le courant de l'année, mis en état de contenir, autant que possible, trois cents élèves. S'il est à cet effet besoin de fonds à fournir par les villes ou arrondissemens, il y sera statué comme il est dit à l'article précédent.

5. Les locaux des lycées nouvellement érigés seront de nature à contenir au moins deux cents élèves pensionnaires, et seront disposés dans le plus court délai pour les recevoir.

6. Il sera dressé, des travaux à faire en exécution des articles 3, 4 et 5 ci-dessus, des plans et devis avec détails estimatifs, lesquels devront être approuvés par notre ministre de l'intérieur.

7. Les réglemens déjà faits seront observés dans tous les lycées.

8. Il n'y aura qu'un lycée dans la même ville.

Sont exceptées les villes de soixante mille ames et au-dessus, où il pourrait y avoir un lycée et un ou pluisieurs colléges.

9. Il sera établi à Paris quatre nouveaux lycées; et les deux lycées qui n'ont point de pensionnaires, seront mis en état d'en recevoir dans le cours de 1812.

TITRE II.

Des colléges.

10. Les colléges seront divisés en deux classes, selon le degré d'enseignement autorisé dans chacun de ces établissemens.

11. Les traitemens des régens et maîtres des colléges seront réglés et arrêtés par nous, en conseil-état, sur l'avis du conseil de l'université et le rapport de notre ministre de l'intérieur, et classés parmi les dépenses fixes et ordinaires des villes.

Il en sera de même du traitement des principaux desdits colléges, toutes les fois qu'ils ne tiendront pas le collége pour leur propre compte.

12. Les sommes qui devront être fournies par les communes respectives pour leurs colléges, continueront à être chaque année arrêtées par nous dans le budjet de ces communes, toutefois après qu'on nous aura fait connaître s'il existe un pensionnat, si ce pensionnat est en régie ou en entreprise, et quel est le résultat économique de son administration.

Le conseil de l'université donnera préalablement son avis, conformément à notre décret du 4 juin 1809.

13. Les comptes des dépenses des colléges qui seront à la charge des communes, seront rendus chaque année par le principal à un bureau composé du maire, président, d'un membre du conseil de l'académie ou autre délégué du recteur, de deux membres du conseil de département ou d'arrondissement, et de deux membres du conseil municipal.

Ces quatre derniers seront désignés chaque année par le préfet.

14. A compter du 1er janvier 1812, les éleves pensionnaires des colléges porteront un habit bleu, dont la forme sera déterminée par le grand-maître.

TITRE III.

Institutions et pensions.

§ Ier. *Des institutions.*

15. Les institutions placées dans les villes qui n'ont ni lycées ni colléges, ne pourront élever l'enseignement au dessus des classes d'humanités.

Les institutions placées dans les villes qui possedent un lycée ou un collége, ne pourront qu'enseigner les premiers élémens qui ne font pas partie de l'instruction donnée dans les lycées ou colléges, et répéter l'enseignement du collége ou du lycée pour leurs propres éleves, lesquels seront obligés d'aller au lycée ou collége, et d'en suivre les classes.

§. II. *Des pensions.*

16. Les pensions placées dans les villes où il n'y a ni lycée ni collége, ne pourront élever l'enseignement au-dessus des classes de grammaire et des élémens d'arithmétique et de géométrie.

Dans les villes qui possédent un lycée ou collége, elles ne pourront que répéter les leçons du lycée ou du collége jusqu'aux classes de grammaire et aux élémens de l'arithmétique et de la géométrie inclusivement.

Elles devront envoyer leurs éleves au lycée ou collége.

moeten worden opgerigt, zullen binnen den kortstmogelijken
worden daargesteld, zoodanig, dat er, in den loop van
minsten tachtig lyceën, in werking moeten zijn en de overi
in den loop van 1813.

2. De grootmeester van de universiteit zal, vóór den
maart aanstaande, ingevolge de berigten, die hem door de
ren zullen worden toegezonden, ingevolge de advijzen v
inspecteurs-generaal en op besluit van den raad der univer
het tableau der kollegien voordragen, die tot lyceën zullen
den verheven; zullende deze gekozen worden uit die der
gelegen, der best met localen en middelen voorziene steden
als ook uit die, welke den meesten ijver voor het publi
derwijs hebben betoond, op dat deswegens door ons, in
staatsraad, mitsgaders op het rapport van onzen minister
binnenlandsche zaken, zou kunnen worden gestatueerd.

3. De gemeenten, welker kollegien tot lyceën zullen w
verheven, zullen bij voortduring in de onkosten der eerste
stelling en in het onderhoud der localen, voor zoo ver de
reparatien betreft, voorzien.

4. De localen der bestaande lyceën zullen, in den loop
jaars, zoo veel zulks mogelijk is, in staat worden gebragt
drie honderd kweekelingen te kunnen bevatten. Indien
dat einde fondsen noodig zijn, die door de steden en arron
menten zouden moeten worden gedragen, dan zal daarin
worden voorzien, gelijk bij het vorig artikel is bepaald.

5. De localen der nieuwelijks op te rigten lyceën zullen
nig zijn, dat zij ten minsten twee honderd in de kost
kweekelingen zullen kunnen bevatten, en zullen binnen den
mogelijken tijd geschikt worden, om dezelve te kunnen ontvan

6. Er zullen wegens de werken, die, ter voldoening
art. 3, 4 en 5 hier boven, moeten worden aangelegd, plans en
stekken worden gemaakt, voorzien met de onkosten begroot
lijsten, die door onzen minister van binnenlandsche zaken
moeten worden goedgekeurd.

7. De reeds gemaakte reglementen zullen in alle de ly
worden opgevolgd.

8. Er zal slechts een lyceë in dezelfde stad zijn.

Zijn hiervan uitgezonderd de steden van zestig-duizend zi
en daarboven, alwaar er een lyceë en een of meer kollegien
len kunnen zijn.

9. Er zullen te Parys vier nieuwe lyceën worden opgeri
zullen de twee lyceën, die geene kostgangers hebben, in
worden gesteld, om er in den loop van 1812 te ontvangen.

TITEL II.

Van de kollegien.

10. De kollegien zullen verdeeld worden in twee klassen
gelang van den rang van onderwijs welke in ieder dier ges
ten is geautoriseerd.

11. De traktementen der bestuurders en meesters in de k
gien zullen door ons, in onzen staatsraad, op het advij
den raad der universiteit, mitsgaders op het rapport van
minister van binnenlandsche zaken, worden bepaald en
klasse van vaste en gewone uitgaven der steden gebragt.

Even hetzelfde zal plaats hebben voor het traktement de
cipalen dier kollegien, ten ware zij het kollegie voor
eigen rekening hielden.

12. De sommen, die door de gemeenten, voor hare
tive kollegien, moeten worden opgebragt, zullen, bij voor
ring, ieder jaar, door ons op het budget dier gemeenten
bepaald, ten minsten na dat men ter onzer kennisse zal
gebragt, of aldaar eene kotschool bestaat, en of die kost
onder een beheer staat, of bij onderneming plaats heeft, en
de huishoudelijke staat van derzelver bestuur is.

De raad van de universiteit zal voorloopig deszelfs advij
ven, overeenkomstig ons decreet van den 4den junij 1809.

13. De rekeningen der uitgaven van de kollegien, die te
der gemeenten zijn, zullen ieder jaar door den principaal gest
den voor een bureau, bestaande uit den maire als presi
uit een lid van den raad der akademie of ander afgezonderen
den rector, van twee leden uit den departementalen of ar
dissements-raad en uit twee leden van den municipalen-raad.

Deze laatste vier zullen ieder jaar door den prefekt wor
benoemd.

14. Te rekenen van den 1sten januarij 1812, zullen de k
kelingen, die kostgangers zijn, een blaauw kleed dragen,
van de vorm door de grootmeester zal worden bepaald.

TITEL III.

Instituten en kostscholen.

§ I. *Van de instituten.*

15. De in de steden, welke noch lyceën noch kollegien
ben, bestaande instituten, zullen het onderwijs niet hooger
de klassen van fraaije letteren doen gaan.

De in de steden, welke een kollegie of een lyceë bezitten
vestigde instituten, zullen slechts de eerste beginselen kun
onderwijzen, die geen gedeelte uitmaken van het onderwijs
lyceën of kollegien gegeven wordende, en dat onderwijs m
herhalen voor hunne eigen kweekelingen, die verpligt zijn z
zich naar het kollegie te begeven en diens klassen te volgen.

§ II. *Van de kostscholen.*

16. De in de steden, alwaar noch lyceë noch kollegie bestaat
gevestigde kostscholen, zullen het onderwijs niet verder
doen gaan, dan de klassen van taalkunde en de eerste beginsele
van wis- en meetkunde ingesloten.

In de steden, welke een lyceë of kollegie bezitten, zullen
slechts de lessen van het lyceë of het kollegie mogen herhale
tot de klassen van taalkunde en de eerste beginselen der wis
meetkunde ingesloten.

Zij zullen hunne kweekelingen naar het lyceë of kollegie
ten zenden.

§ III. *Règles communes aux institutions et aux pensions.*

17. A compter du 1er novembre 1812, les chefs d'institution et maîtres de pension ne pourront avoir des pensionnaires demeure dans leurs maisons au-dessus de l'âge de neuf ans, autant que le nombre des pensionnaires que peuvent recevoir lycée ou le collége établi dans la même ville ou dans la distance du lycée, se trouverait au complet.

18. A cet effet, le nombre de pensionnaires que peut recevoir le lycée ou le collége, sera constaté par le préfet, sur rapport du proviseur ou du principal, et le procès-verbal sera transmis au grand-maître de l'université.

19. Les chefs d'institution et les maîtres de pension ne auront, en conséquence, recevoir des élèves à demeure au-dessus de l'âge de neuf ans, que dans le cas où le proviseur le principal déclareraient que le nombre d'élèves déterminé l'article ci-dessus est complet, et que l'élève serait porteur de cette déclaration.

20. Les articles ci-dessus seront applicables aux nouveaux ves, à compter du commencement de l'année scolaire qui suivra l'établissement.

21. A compter de la prochaine rentrée des classes, tous les élèves reçus dans les institutions et les pensions, porteront l'habit uniforme des lycées, à peine de clôture des établissemens. Les inspecteurs feront les visites nécessaires pour s'assurer de l'observation de cette discipline.

22. Dans les villes où il y a un lycée ou collége, les élèves des institutions et pensions au dessus de l'âge de dix ans, seront conduits par un maître aux classes des lycées ou collèges.

23. Les étudians qui se présenteront pour prendre des grades dans les lettres ou les sciences, seront tenus de représenter le certificat d'études dans une école de la même ville, à moins qu'ils prouvent avoir été élevés par un instituteur, ou par leur père, oncle ou frère.

(*Moniteur.*)

(La suite ci-après.)

DIRECTION DU GRAND-LIVRE DE LA DETTE PUBLIQUE DE HOLLANDE.

Vingt-quatrième appel pour l'inscription du grand-livre de la dette publique, inscriptions de 3 pCt. dette perpétuelle.

Le maître-des-requêtes directeur du grand-livre de la dette publique de Hollande appele, pour l'époque du 1er novembre prochain tous porteurs des suivans effets de 3 pour cent de rente, savoir:

1°. De toutes les obligations non converties, à la charge des ci-devant provinces de Hollande, de la Frise, de Groningue, du Braband, ainsi que du pays de Drenthe, domiciliées aux bureaux des receveurs généraux à Amsterdam, la Haye, Rotterdam, Dort, Leyde, Alkmaar, Leeuwarden, Groningue, Bois-le-Duc et Assen, à l'exception des effets émis pour deniers fournis par les fonctionnaires publics hollandais.

2°. De toutes les obligations non converties à la charge de la ci-devant province de Zélande, domiciliées aux bureaux des receveurs généraux à Middelbourg, Amsterdam et la Haye, à l'exception aux effets émis pour deniers fournis par les fonctionnaires publics Zélandais.

3°. Des obligations, à la charge de l'ancienne compagnie des Indes-Orientales, contractées en argent courant et en argent de banque, et domiciliées actuellement au bureau du receveur-général à Amsterdam.

Afin de faire inscrire lesdits effets au grand-livre de la dette publique dans le courant du mois de novembre, et d'en obtenir les inscriptions de 3 pour cent, dette perpétuelle.

Les rentes desdites inscriptions commenceront à courir au grand-livre de la dette publique du 22 septembre 1811.

Amsterdam, le 23 octobre 1811. *Le maître-des-requêtes directeur susdit,* C. C. SIX.

Le maître-des-requêtes, directeur du grand-livre de la dette publique de Hollande, vû les articles 1 et 2 du décret impérial du 22 octobre 1811, qui ordonnent, que tous les capitaux, païés par les membres des chapitres, des abbayes, et de l'ordre teutonique existant en Hollande, seront consolidés sur le pied de cinq pour cent, et que la commission créée pour la liquidation de la dette publique en Hollande sera chargée de cette liquidation, qui devra être soumise à l'approbation de S. M. I. et R. avant le 1er janvier 1812.

Appelle en conséquence toutes les parties interessées à présenter en personne, ou à faire présenter par leurs fondés de pouvoirs, au chef du cinquième bureau du grand-livre, tous les titres relatifs à leurs prétentions, en original, et en y ajoutant une traduction authentique en français; et ce avant le 1er décembre prochain.

Amsterdam, le 18 novembre 1811. *Le maître-des-requêtes, directeur susdit,* C. C. SIX.

EXTÉRIEUR.

SUISSE.

BERNE, *le 6 Novembre.*

Des personnes dignes de foi assurent que le 4 novembre, sur les sept heures du soir, elles ont apperçu une nouvelle comète, et qu'elles l'ont encore revue le lendemain. Elle est plus petite que l'autre ne l'était lorsqu'on a commencé à la découvrir; et se trouve vers l'est-nord-est, assez élevée

§ III. *Voorschriften, welke aan de instituten en kostscholen gemeen zijn.*

17. Te rekenen van den 1sten november 1812, zullen de hoofden van instituten en de kostschoolmeesters geene kostkinderen in de heele kost mogen hebben, boven den ouderdom van negen jaar, dan voor zoo veel het getal der kostkinderen, dat het lyceë of het kollegie, in dezelfde stad of in het verblijf van het lyceë bestaande, bevatten kan, voltallig mogt zijn.

18. Te dien einde zal het aantal kostkinderen, welke het lyceë of het kollegie mogt kunnen bevatten, door den prefekt worden opgenomen, op het berigt van den proviseur of principaal, en het proces-verbaal daarvan aan den grootmeester van de universiteit worden ingezonden.

19. De hoofden van instituten benevens de kostschoolhouders zullen dienvolgens geene kweekelingen in de heele kost nemen, boven de negen jaren oud, dan in geval de proviseur of de principaal mogten verklaren, dat het aantal kweekelingen, bij het bovenstaand artikel bepaald, voltallig is, en de kweekeling van deze verklaring mogt voorzien zijn.

20. De bovenstaande artikelen zullen, te beginnen met het schooljaar, dat op de daarstelling volgt, toepasselijk zijn.

21. Te rekenen van het aanstaand eindigen der vacantie, zullen alle de kweekelingen, in de instituten en kostscholen opgenomen, den uniform van het lyceë dragen, op straffe, dat het etablissement gesloten zal worden. De inspecteurs zullen de noodige bezoeken doen, om zich van de nakoming van dezen regel van discipline te verzekeren.

22. In de steden, alwaar een lyceë of kollegie is, zullen de kweekelingen der instituten en kostscholen, ouder dan tien jaren zijnde, door een' meester, naar de klassen van de lyceën of kollegien worden geleid.

23. De studenten, welke zich opdoen mogten, om in de letterkunde of in de wetenschappen gegradueerd te worden, zullen gehouden zijn, het bewijsschrift van hunne op eene school derzelfde stad volbragte studien, te vertoonen, tenzij zij bewijzen kunnen, door een' onderwijzer, door hunnen vader, oom of broeder onderwezen te zijn geweest.

(*Moniteur.*)

(Het vervolg hierna.)

DIRECTIE VAN HET GROOTBOEK DER PUBLIEKE SCHULD VAN HOLLAND.

Vier-en-twintigste oproeping ter inschrijving in het grootboek der publieke schuld, 3 per cents inschrijvingen, doorloopende schuld.

Tegen den eersten november aanstaande, roept de rekwestmeester directeur van het grootboek der publieke schuld van Holland op alle houders der navolgende effecten, rentende drie ten honderd in het jaar, als:

1°. Van alle nog ongeconverteerde obligatien, loopende ten laste der voormalige gewesten Holland, Vriesland, Groningen, Braband en het landschap Drenthe, gedomicilieerd ten kantore-generaal te Amsterdam, den Haag, Rotterdam, Dordrecht, Leyde, Alkmaar, Leeuwarden, Groningen, den Bosch en Assen, met uitzondering alleen der hollandsche ambt-obligatien.

2°. Van alle nog ongeconverteerde obligatien, loopende ten laste van het voormalig gewest Zeeland, en gedomicilieerd ten kantore-generaal te Middelburg, te Amsterdam, en in den Haag, met uitzondering alleen der zeeuwsche ambt-obligatien.

3°. Van obligatien, genegotieerd door de voormalige oost-indische compagnie, zoo in kas- als in bankgeld, thans gedomicilieerd ten kantore-generaal te Amsterdam.

Ten einde deze effecten, gedurende den loop der maand november, te doen inschrijven in het grootboek der publieke schuld, en daarvoor te erlangen drie pCt. inschrijvingen, doorloopende schuld.

De renten dezer inschrijvingen zullen op het grootboek der publieke schuld beginnen te loopen van 22 september 1811.

Amsterdam, den 28sten october 1811. *De rekwestmeester-directeur voorn.,* C. C. SIX.

De rekwestmeester, directeur van het grootboek der publieke schuld van Holland, gezien art. 1 en 2 van het keizerlijk decreet in dato 22 october 1811, waarbij bepaald is, dat alle de kapitalen, betaald door de leden der kapittelen, der abdijen en van de duitsche orde in Holland, zullen worden geconsolideerd op den voet eener rente van vijf ten honderd, en dat de commissie, benoemd tot de liquidatie der publieke schuld van Holland, met deze liquidatie zal zijn belast, welke, vóór den 1sten januarij 1812, aan de goedkeuring van Z. K. K. M. zal moeten worden onderworpen;

Roept, dienvolgens, op, alle de daarbij belanghebbenden, om, het zij in persoon, het zij door hunne gemagtigden, aan den chef van het vijfde bureau van het grootboek, des morgens van twaalf tot twee uren, te presenteren of te doen presenteren alle de bewijsstukken hunner pretentien, in originali, en voorzien van authentique translaten in de fransche taal, en zulks vóór den 2den december eerstkomende.

Amsterdam, den 18den november 1811. *De rekwestmeester, directeur voorn.,* C. C. SIX.

BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

ZWITSERLAND.

BERN, *den 6 November.*

Geloofwaardige lieden verzekeren, dat den 4den november, des avonds omstreeks zeven uren, zij eene nieuwe komeet zijn gewaar geworden, en dat zij die ook des anderen daags hebben wedergezien. Zij is kleiner, dan de vorige was, toen men die eerst begon te ontdekken; en bevindt zich in het oost-noord-oosten vrij

au-dessus de l'horizon; la queue est tournée directement du côté de l'horizon. Comme l'apparition simultanée d'une seconde comète serait extrêmement remarquable, on désirerait acquérir de nouvelles preuves de sa réalité, et on ne donne ici cette indication qu'afin de fixer sur elle l'attention des observateurs.

(Journal de l'Empire.)

M O L D A V I E.

JASSY, *le* 19 *Octobre.*

Des nouvelles arrivées du quartier-général, du général-en-chef comte de *Kutusow*, nous apprennent que dans la nuit du 13 au 14 octobre, un corps de 7000 Russes, sous les ordres du général *Markow*, a passé le Danube à quelques werstes au-dessous de Slobodse, et que cette entreprise a eu un plein succès. Les Russes sont tombés à l'improviste sur le camp des Turcs près de Rudschuck, ont fait un butin considérable, et ont poursuivi les fuyards sur la route de Tirnowa. Par ce mouvement hardi, les Turcs, campés dans l'île de Slobodse, se trouvent abandonnés à leur sort.

(Gazette de France.)

hoog boven den horizon; de staart is lijnregt naar de den horizon gekeerd. Dewijl de gelijktijdige verse eene tweede komeet buitengemeen opmerkelijk zijn su nieuwe bewijzen van de wezenlijkheid daarvan verlang geeft alhier deze aanwijzing slechts op, om de aandach nemers te trekken.

(Journal de l'Em

M O L D A V I E.

JASSY, *den* 19 *October.*

De berigten, uit het hoofdkwartier van den oppe graaf van *Kutusow*, aangekomen, melden ons; dat, ti tusschen den 13 en 14den october, een korps van 70 onder de bevelen van den generaal *Markow*, eenige w neden Slobodse, den Donau is overgetrokken, en dat neming volkomen gelukt is. De Russen zijn op het on op het kamp der Turken bij Rudschuck aangevallen, ontzaggelijke buit gemaakt, en hebben de vlugtelingen weg van Tirnorwa vervolgd. Door deze stoutmoedig bevinden zich de Turken, op het eiland Slobodse geheel aan hun lot overgelaten.

(Gazette de Fr

DIRECTIE VAN HET GROOTBOEK DER PUBLIEKE SCHULD VAN HOLLAND.

De rekwestmeester-directeur van het grootboek der publieke schuld van Holland brengt, bij deze, ter kennisse van allen, dien het aangaat, dat, van den 25sten tot en met den 29sten november aanstaanden, des morgens van 8 tot 2 uren, zal worden gevaceerd, bij het eerste bureau van het grootboek, tot afgifte der certificaten voor de renten, over het halfjaar, verschenen 22 september 1811, van de kapitalen, rentende twee-en-een-half ten honderd in het jaar, ingeschreven op de letter H.

Amsterdam, *De rekwestmeester directeur voornoemd*, den 13den november 1811. C. C. S I X.

P U B L I E K E F O N D S E N.

Beurs te AMSTERDAM. — *Donderdag 21 November.*

HOLLAND:	5	pct. recepissen vrijw. negotiatie, 1797,	23¾ à 24¼	pct.
———	5½	——— ——— ——— 1804,		———
———	6	——— obligat., negot., van 40 mill., 1807,	28 à 28⅞	———
———	6	——— ——— ——— 20 mill., 1809,	27 à 27⅝	———
———	7	——— certific., ——— ——— 30 mill., 1808,	19¾ à 20¼	———
———	5	——— dertig jarige renten, 1798,		———
———	5	——— ——— ——— renten, 1804,		———
———	2½	——— inschr. op het grootb. doorl. schuld,		———
———	2½	——— certificaten van dito,	12½ à 13	———
———	3	——— inschr. op het grootb., doorl. schuld,		———
———	3	——— certificaten van dito,	14¾ à 15¼	———
———	3	——— nationale lorrenten,	14¼ à 14⅝	———
———	5⅞	——— ——— ——— ——— 1798,	16⅝ à 17⅛	———
———	5⅞	——— ——— ——— ——— 1801,	16¾ à 17¼	———
———	4	——— ——— domeinen,		———
———	5	——— ——— ——— 1802,	14¼ à 14⅝	———
———	4	——— bataafsche reser., losb. na den vrede,	11½ à 12	———
———		Domein-recepitien,	42⅞ à 43	———
———		Bons van het syndicaat,	95⅛ à 96	———
AMERIKA:	5½	pct. bij *Hope en comp.*, à	93⅛ à 94	———
DENEMARKEN:	4	——— op de kroon, bij *Finman*,		———
———	4	——— op de bank, bij *Dall*,		———
———	4	——— op de rollen, ——— ———,	52 à 55	———
———	5	——— asiatische comp., ——— ———,		———
SPANJE:	5½	——— bij *Hope en comp.*, van 1807	13⅞ à 14	———
OOSTENRIJK:	5	——— op de weenerbank, bij *Goll en comp.*,		———
———	4⅞	——— ——— ——— ———,		———
———	4	——— ——— ——— ———,		———
———	5	——— weener certificat. ——— ———,	17 à 17¾	———
RUSLAND:	5	pct. bij *Hope en comp.*,	61½ à 62	———
PORTUGAL:	5	——— *Hope en comp.*,	99 à 100	———
NAPELS:	5	——— *Hope en comp.*,	91 à 92½	———
ZWEDEN:	5	——— *Hogguer en Hasselgreen*,	35 à 36	———
SAXE:	5	——— *Braansberg*,	100⅝ à 101½	———
PRUISSEN:	5	——— de *weduwe Uberfeld en Serrurier*,	58 à 58½	———
FRANSCHE BONDSEN:	5	pct.		———
CERTIFICATEN:		van dito, 5 pct. bij *Ketwich en Voomberg*, enz.,	79¾ à 80¼	———

Beurs te PARYS. — *Den 16den November.*

5 pCts. geconsol., interest doende met 22 september 1811, 83 fr. 20 c.;
——— ——— interest doende met 22 maart 1812, 80 fr. 40 c.;
Aktien van de fransche bank, interest doende met 1 julij, 1272 fr. 50 c.

A D V E R T E N T I E N.

VENTE PUBLIQUE À L'ÎLE DU TEXEL.

Mercredi le 27 novembre 1811, à 10 heures du matin, à l'Oude-Schild, au magazin des douanes, il sera procédé par l'administrateur de la marine du quartier Enkhuizen, en présence de M. le receveur des douanes impériales, à la vente publique de:

29 balles de soies d'organsine avariés, provenant du sauvetage du navire les trois Soeurs, capitaine *Henri Wyters*, échoué à l'île du Texel dans la nuit du 5 au 6 novembre dernier.

Ladite vente aura lieu, conformément aux dispositions des arrêtés des 6 germinal an 8, 17 floréal an 9 et 2 prairéal an 11.

Les soies pourront être vues au magasin la veille de la vente, depuis 10 heures du matin jusqu'à un heures de l'après midi.

Les conditions seront annoncées au moment de la vente.

PUBLIEKE VERKOOPING OP HET EILAND TEXEL.

Woensdag den 27sten november 1811, des morgens ten 10 uren, zal op het Oude-Schild, in het pakhuis der douane, door den administrateur van de marine van het kwartier Enkhuizen, ten overstaan van den ontvanger der keizerlijke douanes, worden overgegaan tot de publieke verkooping van:

29 balen beschadigde organsiensche zijde, geborgen uit het schip de drie Gezusters, kapitein *Hendrik Wijters*, in den nacht tusschen den 5 en 6den november l., op het eiland Texel gestrand.

Gemelde verkooping zal geschieden overeenkomstig de bepalingen der besluiten van 6 germinal 8ste jaar, 17 floreal 9de jaar, en 2 prairéal 11de jaar.

De zijde kan, den dag voor de verkooping; van des morgens 10 tot des middags 1 uren, in het pakhuis bezigtigd worden.

De voorwaarden zullen bij den verkoop worden bekend gemaakt.

VENTE PUBLIQUE

En exécution des ordres de M. le comte de l'Empire, ral des douanes, et des instructions transmises par monsieur d'Amsterdam, le receveur-principal précédera, lundi le 25 no à 10 heures du matin, au local des douanes, Kolveniersb vente au plus offrant et dernier enchérisseur des marchand détaillées.

SAVOIR:

128 Sacs café.
9 Tonneaux, 5 Barils, 1 Sac } Sucre brut.
5 Tonneaux, 2 Barils } Sucre en pain.
3 Sacs, 9 Peniers, 1 Paquet } Sucre candis.
20 Barils sirop.
2 Sacs, 1 Boite } Thé.
1 Ballot cassia lignea.
1 Baril, 3 Sacs } Piment.
5 Tonneaux coreuthes.
5 Sacs riz.
12 Sacs écorces d'Orange
1 Ballot coton en laine
1 Baril bois de campêch
Une partie gomme laque d'environ 13,000 kilog
Un baril fil retord blanc
rubanerie.
67 Kilogrammes chocolat
1 Caisse vanille.
1 Baril salpetre.
3 Tonneaux bois de te
8 Ballots toile et étoffe

Conditions principales.

Les marchandises seront vendues pour la consommation.

Les denrées coloniales pourront être introduites en France tion du décret impérial du 15 mars 1811.

Les droits d'entrée seront payés par les acquéreurs.

Le paiement du prix d'adjudication se fera avant l'enlève chandises, entre les mains du vendeur et en son bureau.

Il ne sera accordé aucune déduction sur le prix d'adjudicatio d'avarie, attendu que l'on aura eu la faculté d'examiner la cependant les adjudicataires jouiront pour les marchandises réduction des droits, proportionnée au degré d'avarie, suivant

Du moment de la vente, les marchandises seront aux risques l'acquéreur.

Les adjudicataires auront dix jours, à dater de la pe dises, pour prendre livraison; passé ce tems, la marchandise à la folle enchère.

La tarre sera celle d'usage en douane.

Nul ne sera admis à enchérir s'il n'est domicilié à Amste n'a pour garant une personne de cette ville suffisamment connu

Les catalogues se distribueront au local des douanes, et détaillées seront lues au moment de la vente.

Les catalogues se distribuent également chez les libraires *de Koning* et *J. Ellerman*.

Amsterdam, le 15 novembre 1811.

Le receveur-pri
VAN MEBU

*** De raad en rentmeester-generaal der domeinen onder Zu Voorne en de Bëijerlanden, *H. C. Sterling*, als spetiaal gemag voornemens, op dingsdag den 26sten november 1811, des middag uren, ten huize van den kastelein *Steffing*, in de herberg den Hellevoetsluis, van het belegering-approvisionement, aldaar op

1216 Litres roodewijn op oxhoofden, aan het bureau der on te Rotterdam, alsmede bij den rentmeester te Dordrecht, en bij noemden kastelein *Steffing*, te Hellevoet-Sluis, is de conditie en de monsters van des morgens negen tot twaalf uren te zien; te dag en dingsdag, den 25 en 26sten november, des voormiddags elf uren, de wijn kan geproefd worden in 's Rijks magazijn, kerkje, te Hellevoetsluis.

*** Men zal op woensdag, den 11den december 1811, in de stede leening binnen Delft doen verkoopen alle de panden die als maanden julij, augustus en september des jaars 1810 verstaan zijn een ieder gewaarschuwd, dat, na dingsdag, den 3den december geen panden meer zullen worden afgedaan.

HOLLANDSCHE SCHOUWBU

Heden, Zaturdag, den 23sten november 1811.

MENSCHENHAAT EN BEROUW, *tooneelspel; en n*
ENEAS EN DIDO, *of DE KONINGIN VAN KAR*
groot ballet-pantomime, door den balletmeester Corniel.

Zondag, den 24sten november 1811.

DE SPANJAARDEN IN PERU, *of DE DOOD VAN*
treurspel; voorafgegaan door DE ECHTGENOOT KLUI
tooneelspel.

Maandag, den 25sten november 1811.

AMELIA, *of DE HERTOG VAN FOIX*, *treurspel*
zelve DE SOLDAAT DOOR DIFANG, *blijspel, met zan*
door den heer A. Schippers *de rol van* Lucas, *als liefhebbe*
vuld worden.

THEATRE FRANÇAIS SUR L'ERWTEMARK

Aujourd'hui, le 23 novembre 1811.

TURCARET, *comedie en 5 actes de* Lesage; *suivie de*
AURORE, *opéra en 2 actes*, *musique de* Boyeldieu.
continuera ses débuts par le rôle de Julie.

Dimanche, le 24 novembre 1811.

La deuxième representation de LA VIEILLE TANTE
COLLATERAUX, *comedie en 5 actes*, *en vers*, *de* Pic
du PROCES DU FANDANGO, *vaudeville en un acte.*

Incessamment, *LA REPRISE DU MUET*, *comédie*